

Sport féminin et Médias

Des revendications latentes

Débat animé que celui qui fut organisé samedi dernier sous le chapiteau des sports dans le cadre de Terre d'Asso au Parc des expositions d'Agén. Au centre des débats la couverture des médias des événements sportifs féminins, ou bien des sportives elles-mêmes. A la tribune, Loëtitia Moussard, ancienne basketteuse internationale, Chantal Amade-Escot, ancienne championne de ski nautique et présidente de l'association FEMIX sports, Cathy Moncassin, championne de France de cyclisme sur piste, Catherine Gastou, arbitre internationale de cyclisme et Dino Milani, journaliste sportif au *Petit Bleu*.

Chantal Amade-Escot dans son propos liminaire établissait que

le rapport presse nationale-presse régionale était en faveur de la dernière nommée, beaucoup plus à même de réserver ses colonnes à la gent féminine. Qu'à cela ne tienne, les sportives se sentent délaissées et veulent que l'on parle d'elles. Elles ne supportent pas que l'on établisse la comparaison entre le sport féminin, et masculin, trouvent anormal que les salaires, pour les sports professionnels soient (ô combien) différents et tirent à boulet rouge sur les rares magazines sportifs féminins existants où, et c'est flagrant disent-elles, ne sont pris en compte que les caractéristiques plastiques. La « peopolisation » des médias a porté au pinacle quelques figures comme Laure Manaudou, ou Marie-Jo Pérec en son temps, mais sans doute était-ce les arbres



Cinq pour répondre à une foule de questions. (Photo PETIT BLEU)

qui cachèrent la forêt. Aujourd'hui, il faut reconnaître que comme les disciplines mineures, le sport féminin est le mal aimé des médias. La crise que connaît la presse quotidienne française est un facteur supplémentaire de

marginalisation et les vœux pieux des uns et des autres ne changeront, vraisemblablement rien à l'affaire. Le chemin qui sépare le sport féminin de sa reconnaissance sera long et parsemé d'épines, mais à cœur vaillant...